

La Lettre de JJR N° 56

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau - Numéro 56 - Juillet 2015

[Retour Sommaire](#)

Billet

Editorial

Génération

L'AEJJR 2014-2015



Notre Journée Culturelle 2015 qui s'est tenue le 31 mai dernier, abordait pour la première fois un débat sur un thème de société : le choc des cultures et la

citoyenneté des Français d'origine

Viétnamienne.

La plupart d'entre nous sont concernés par ce sujet qui a fait l'objet de nombreux débats entre grands parents, parents et enfants au sein de familles déracinées. Le fait est là. Ceux qui ont émigré dans les années 60-70, ont fondé des familles mixtes ou non. Du simple fait que les enfants fréquentent des écoles françaises, ils adoptent très naturellement la culture du pays qui devient leur première culture.

Afin de préserver, autant que faire ce peut, la culture vietnamienne, les parents doivent dispenser un enseignement parallèle plus ou moins dense. Le fait de parler et de lire la langue d'origine, facilite l'adoption de la culture. Or la plupart des enfants ne la pratiquent plus pour diverses raisons. Au moment de l'adolescence notamment, ils comprennent ce que leur disent les parents, mais répondent en Français...

Le débat animé de la journée culturelle a donné un nouvel éclairage révélé par les jeunes de mois de 30 ans présents. En effet, plus que le choc des cultures, il s'agit d'un choc des générations tel qu'on peut le rencontrer dans toutes les cultures. Les parents rigoristes, car appliquant les principes de leurs propres parents, se heurtent aux enfants qui baignent à longueur de journée dans une éducation qui prône la liberté de jugement et de contestation. On boucle la boucle en reconnaissant que ce choc de génération est une conséquence directe du choc des cultures. CQFD.

Roger Bui (JJR61)
rogerbui@hotmail.com

Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)



La sortie de la présente Lettre de Jean-Jacques Rousseau marque l'anniversaire d'un an d'action du bureau élu en juin 2014, et nombre de choses se sont déroulées depuis. Nous ne parlons pas du Gala de fin 2014 ni de la Journée culturelle 2015, qui se sont déroulés comme chaque fois dans une bonne ambiance. Je souhaite plutôt souligner la forte impulsion souhaitée sur le moyen terme pour soutenir la pérennité et l'évolution de notre amicale, qui a 21 ans cette année.

Ce qui était bien visible depuis des années était la consolidation des affinités au sein des membres. Certains aiment se retrouver pour chanter et/ou danser, rien de plus normal. D'autres aiment se réunir en petit comité, et quoi de plus amicalement chaleureux ? D'autres préfèrent voyager ou se retrouver sur les greens, et notre ami Nguyen Ngoc Danh y veille régulièrement. Et ainsi de suite. C'est la raison pour laquelle l'AEJJR a toujours maintenu un programme ouvert à toutes les affinités personnelles. Lesdites préférences ne sont incompatibles, aussi tout un chacun, JJR ou MC, aime de temps à autre retrouver également d'autres ambiances.

Dans cette optique d'évolution dans la pérennité, l'AEJJR a participé fin juin dernier à une première avec l'ancien Collège Français de Nha Trang et l'ABPDN, amicale des anciens du lycée Blaise Pascal de Da Nang: une réunion amicale organisée en commun par les anciens établissements scolaires français du Viêt-Nam d'antan. Ce fut un succès, de par l'effort de Vo Thanh Tho, responsable des relations inter-amicales. Simultanément, l'année « scolaire » 2014-2015 a enregistré une présence active encore nettement plus marquée des MC ès qualité aux activités AEJJR, de par l'entregent de Nguyễn Ngoc Khanh, responsable de la nouvelle orientation de notre amicale.

Nous n'avons pourtant pas oublié nos œuvres, et Nguyễn Phu Son en charge des affaires sociales a largement de quoi faire, d'autant que le programme des Maisons de la Solidarité 2015 a été mené à bien sur le terrain par Vinh Dao dont l'ardeur ne faiblit pas. Et ce, en dépit de la chute de l'euro face au dollar au Viêt-Nam: une Maison de la Solidarité y revient désormais à 1200 euros.

Et c'est là que tous les points ci-dessus rejoignent mon désir d'une pérennité évolutive de notre amicale. Nous le sentons déjà, peu à peu beaucoup d'entre nous voudront, outre leurs affinités naturelles, participer à quelque chose de nouveau, car les JJR et MC regrou-

pés au sein d'amicales de promotion peuvent en voir aussi les limites normales, alors que l'AEJJR est inter-promotions. A titre d'exemple et pour ma part, j'adore les JJR 64 et 65 (sans oublier les MC 65 car j'ai été également marié-curien!), mais j'aime tout autant me retrouver avec d'autres « promos ». Et tout cela, en sus des incontournables que sont le Gala, la Journée Culturelle, et les tournois saisonniers de golf. Nous proposerons dans les mois qui suivent des suggestions qui pourraient susciter votre intérêt, le tout dans une orthodoxie comptable sur laquelle veille notre ami Adolphe Hui Bon Hoa (notre trésorerie fin juin 2015 a seulement été érodée d'un peu plus d'un millier d'euros par rapport à fin juin 2014, expliqué par un don à un JJR en difficulté et un prêt à un autre JJR victime d'un abus de faiblesse). Et tout cela sera bien sûr porté à votre connaissance sur le site de l'amicale, que gère avec maestria Vinh Tùng depuis plus d'une décennie, et via la Lettre de Jean-Jacques Rousseau que vous « tenez entre vos mains » par les bons soins de Roger Bui depuis plus de 2 ans. Que dire d'autre pour l'instant sinon « Excellent » été à tous, en attendant le Gala Annuel du 27 septembre, et en soulignant la richesse exceptionnelle du magazine Good Morning du 2 août?

Bien amicalement,
Georges Nguyen Cao Duc

L'AEJJR au quotidien

[Retour Sommaire](#)

Le fonctionnement comptable : un an déjà !

Adolphe Hui Bon Hoa JJR 65
adhui@hotmail.com



Dans la dernière lettre, l'exposé du fonctionnement comptable de notre Amicale a été fait. Pour la présente lettre JJR N° 56, voici un exposé plus technique :

- Les dates d'exercice de notre Amicale coïncidera avec l'année civile (01 Janvier 31 Décembre) et tous les trimestres un point sur notre trésorerie sera publié dans la Lettre de JJR :

- A fin juin 2015, notre solde réel de trésorerie est de 23.884,98 euros, comparé à celui au 31/07/2014 qui était de 24.128,43 euros.

- D'autre part une partie de cette trésorerie a été placée sur un livret A qui nous rapporterait 70 euros environ à fin juin. Ce n'est pas grand-chose, mais cela représente quand même 3 cotisations.

Par cette lettre, je voudrais également remercier nos généreux donateurs et généreuses donatrices ainsi qu'à nos adhérent(e)s.

AHBH

Calendrier 2015

Voici la liste des événements AEJJR planifiés pour l'année 2015. En cas de modification, vous serez prévenus, soit via notre site web, soit par email.

- Journée culturelle : Le 31 mai 2015.
- Tournoi AEJJR de golf : Date non encore arrêtée.
- Gala 2015 de l'AEJJR : Le 27 septembre 2015.



L'AEJJR aux USA : changement de visage



Après de longues années en tant que Délégué de l'AEJJR pour les USA, notre camarade **Bùi Thé Chung**, JJR 64, a exprimé le souhait de quitter ses fonctions, tout en restant disponible pour les JJR. Chung réside et travaille en Californie depuis le début des années 1980, après avoir servi en tant qu'officier-médecin dans les forces armées de la République du Viet Nam (QLVNCH). Depuis, il est apprécié de la communauté vietnamienne et JJR en Amérique du Nord, tout en passant souvent ses vacances en France où son amour de la table – et de la viennoiserie – sont connus. Notre amicale tient à exprimer son affection à un camarade dont le sourire permanent et la profonde gentillesse ont égayé et vont encore égayé bien des réunions des JJR des 2 côtés de l'Atlantique, de par son amour de la musique. *Once more, many thanks indeed, Chung.*

Nguyễn Duy Tâm, JJR 60, a accepté de succéder à Chung en tant que Délégué de l'AEJJR aux USA. Infatigable voyageur depuis qu'il n'exerce plus son métier d'architecte, Tâm est bien connu pour son amour du golf, qu'il pratique régulièrement avec des JJR de toute promotion sur les deux bords de l'Atlantique, car il a conservé un point de chute en France. Sa disponibilité souriante et même « potache » est connue de tous ainsi que son côté fin gourmet, tout comme son passé de SDF (Scout de France) au pays natal alors que son épouse Gisèle Mai, MC 62, a été EDF (Eclairceuse de France). Pour l'anecdote, rappelons que le père de notre ami Tâm a été l'architecte de l'hôtel Caravelle, devenu depuis l'un des trois « hôtels de tradition » saignonnais avec le Majestic et le Continental, et que son épouse Mai est la sœur de B. Lý Văn Mạnh JJR 65. *Welcome on board, Tâm.*

État des cotisations en 2015

Vinh Tùng (JJR 64) - vtvp1@yahoo.fr

Voici la liste des cotisants vers mi-2015 : le nombre de 96 reste dans la moyenne si l'on considère le maximum de 196 obtenu pour toute l'année 2008 et le minimum de 115 récemment en 2014. Certains membres ont payé pour plusieurs années de suite, c'est une bonne résolution pour se prémunir contre l'oubli (Alzheimer grandissant à nos âges) et une bonne assurance pour l'Amicale.



Cotisations 2015

Barmat Isaac - Bui Quang Minh - Bui Quoc Tung - Bui The Chung - Burgorgue Pierre - Cao Xuan Loc - Cung Hong Hai - Dang Trung Son - Dang Van Nghiep Tri - Dang Vu Bay - Dinh Trong Hieu - Do Dang My - Do Duc Nhuan - Do Khiem - Do Phong Chau - Do Quang Trinh - Do Trinh Ky - Dufresne Daniel - Duong Thanh Hai - Duong Thanh Nhon - Girault Alain - Guessard Christian - Hoang (Nguyen Thi) Bich Lien - Hoang Chuc - Hoang Co Thuy Duc - Hoang The Hung CH - Hui Bon Hoa Adolphe - Hui Bon Hoa Yvonne - Humbert Alain - Huynh Cong Thanh - Khemlani Sunder - Lam Chi Hieu - Lam Quang Vinh Roland - Le Cong Hoai Bao - Le Van Phuc - Lepoittevin Indrah - Loan de Fontbrune - Ly Van Manh Bernard - Ly Viet Hong Bodini - Mai Xuan Quang - Nelet Roger - Nghiem Quang Thai - Ngo Cong Chanh - Ngo the Hung - Nguyen Anh Kiet - Nguyen Ba Chanh - Nguyen Cao Duc Georges - Nguyen Duong - Nguyen Duy Tam - Nguyen Hung - Nguyen Ket - Nguyen Khac Truong - Nguyen Long Canh - Nguyen Ngoc Khanh - Nguyen Phu Son - Nguyen Phuoc Vinh Tung - Nguyen Quang Tien - Nguyen Son Ha - Nguyen Tang Binh - Nguyen Tat Cuong - Nguyen The Thong - Nguyen Thi Cam Van - Nguyen Trong Hieu - Nguyen Van Dao - Nguyen Van Hieu Jean Pierre - Nguyen Xuan Thu - O'Connell Gerard - Olier Pierre - Petris Richard - Pham Dang Huong - Pham Phuoc Lai Hardy - Poizat Rene - Quyen Van Phu Simon - Rivat Jean Paul - Rousseau Martine - Schneyder Marcel (Thai An) - Simon Colette Bich Thuy - Tang Quan Nha - Thai Minh Trong Albert - Thai Trung Xuan - Ton That Thuan - Tran Khai Hoan - Tran Nhan Minh Tri - Tran The Linh - Tran The Vinh - Tran Tho Phuoc - Tran Van Don Robert - Tran Viet Lan - Vinh Dao - Vo Thanh Tho - Vo Van Phuong - Vo Van Tinh - Vu Hoang Chau - Vu Le Quang - Vu Quoc Duy - Vu Van Khoi

Liste arrêtée au 16/07/2015

L'état des cotisations peut être consulté sur l'Annuaire du site AEJJR

Au sommaire de La Lettre JJR 56

Numéro 56 - Juillet 2015

LA LETTRE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau, ou Lettre JJR, est éditée par l'AEJJR, Amicale des Anciens Élèves du lycée Chasseloup-Laubat - Jean-Jacques Rousseau de Saigon, Vietnam.

Rédacteur en Chef

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Responsable informations

Georges Nguyễn Cao Duc
gnguyenc@yahoo.fr

Responsable technique

Vinh Tùng
vtnp1@yahoo.fr

Directeur de la publication

Georges Nguyễn Cao Duc (65)
gnguyenc@yahoo.fr

La Lettre de Jean-Jacques Rousseau n'est disponible qu'en version électronique au format PDF. La rédaction ne garantit pas l'exactitude absolue, ni le caractère exhaustif des informations publiées.

Adresse de l'AEJJR :

16 Place de l'Ermitage
93200 Saint Denis
Email : aejjrsite@gmail.com
Web : http://aejjrsite.free.fr

LE BUREAU DE L'AEJJR

Président

Georges Nguyễn Cao Duc (65)
gnguyenc@yahoo.fr

VP en charge du développement

Nguyễn Ngọc Khanh (72)
khanhnguyen_fr@yahoo.fr

VP en charge des affaires sociales et du budget

Nguyễn Phú Sơn (64)
sony.nguyen-phu@laposte.net

Secrétaire Général et Trésorier

Adolphe Hui Bon Hoa (65)
adhui@hotmail.com

Webmestre

Vinh Tùng (64)
vtnp1@yahoo.fr

Responsable des Maisons de la Solidarité

Vinh Đào (JJR 61)
dao.vinh@yahoo.fr

Responsable des relations inter-amicales

Võ Thành Thọ (68)
vothanhtho@hotmail.com

Responsable de l'événementiel

Nguyễn Ngọc Danh (61)
n.danh@wanadoo.fr

Responsable de la Lettre de JJR

Roger Bui
rogerbui@hotmail.com

Chef du projet Fondation JJR

Nguyễn Hưng (64)
hvnmail@gmail.com

Pour accéder à un article, cliquer sur son titre.

Pour revenir au sommaire, cliquer sur Retour Sommaire

Sommaire

- 1 - Editorial, par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
Le Billet, par Roger Bui (JJR 61)

L'ACTU DE L'AEJJR

- 2 - L'AEJJR aux USA : changement de visage - Le fonctionnement comptable de notre Association, par A. Hui Bon Hoa (JJR 65) - Cotisations 2015, par Vinh Tùng (JJR 64) - Le calendrier 2015 des événements AEJJR
4 - Affaires sociales, par Nguyễn Phú Sơn (JJR 64)
5 - Les Maisons de la Solidarité, par Vinh Đào (JJR 61)
11 - La journée culturelle du 31 mai 2015, par Georges Nguyễn Cao Đức (JJR 65)
13 - Le tournoi de golf 2015, par Nguyễn Ngọc Danh (JJR 61)
14 - Première Réunion Inter-Etablissements, par Minh Châu Campmas (Collège Français de Nha Trang)

CULTURE

- 15 - Bài ca tháng hạ, par Lê Phương VTT.
16 - Tháp nước đầu tiên của Đông Dương, par Nguyễn Thế Anh JJR 56 chuyển lại
18 - Biblio : Les passeurs, portrait de groupe d'intellectuels vietnamiens dans le siècle franco-vietnamien (1858-1954), par GNCD (JJR 65)
19 - Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française, par Thanh Vân Tôn Thất

SERVICES

- 24 - Bulletin d'adhésion à l'AEJJR

L'Actu de l'Association

Retour Sommaire

Numéro 55 - Mars 2015

Activités sociales Etat des activités sociales, premier semestre 2015

Nous espérons que vous avez tous bien passé un premier semestre 2015 digne de l'année du Bouc ou de la Chèvre (At Mui). Nous avons toujours une pensée particulière pour nos amis et condisciples dont la santé ne leur permet plus de participer à toutes les activités de l'AEJJR. Pour 2015, nous sommes bien déterminés à aller chercher de nouvelles actions sociales pour notre amicale. Notre objectif est toujours de nous occuper des condisciples JJR âgés, démunis et de les rendre confiants et heureux en amitié avec leur entourage. Nous sommes particulièrement heureux de la bonne marche du programme des Maisons de la Solidarité dont vous trouverez un bilan plein d'espoir brossé par Vinh-Dao.



Poursuite de l'aide aux JJR en difficulté, Appel de Solidarité aux JJR64 pour aider un JJR64 dans la détresse et achèvement des Maisons de la Solidarité au Vietnam pour l'an 2015.

Au premier semestre 2015, nous avons prévu et réa-

lisé que nous allions faire construire des Maisons de la Solidarité au Vietnam, et que nous allions continuer à aider les anciens JJR de par le monde se trouvant dans le besoin. Actions réalisées.

Dans cet ordre d'idées, nous vous rappelons qu'à ce jour (juillet) nous n'avons que 96 cotisants pour l'année 2015 sur 1200 JJR répertoriés de par le monde (même pas encore 10%). Le savez-vous, les bénéficiaires dégagés de la Journée Culturelle et du

grand Gala Annuel AEJJR contribuent à la mise en œuvre des activités sociales de l'AEJJR, et si l'on examine de près le budget social de AEJJR, cela ne peut continuer que grâce à vos dons sociaux constituant l'essentiel de nos ressources.

Cette année, à cause de la crise économique, nous n'avons reçu à cette date que 3960 € de dons sociaux pour lesquels nous remercions vivement les donateurs. D'ici fin 2015, nous aurons achevé le programme annuel de construction, avec la présence régulière de notre ami Vinh Đào JJR 61 sur place. Nous aurons pu construire cette année 13 maisons dont 11 à Mỹ Tho-Gò Công et 2 à Hué. Ainsi, depuis le début du programme des Maisons de la Solidarité entrepris par l'AEJJR, nous avons pu construire de 2006 à 2015 en tout 122 maisons pour les plus pauvres au Vietnam.

Et nous continuons toujours à aider des anciens JJR dans le besoin (promotions 1959 et 1960) au pays natal, qui reçoivent chacun 1200 € par an distribués trimestriellement par notre Webmestre Vinh Tùng. Cela leur permet de vivre décemment et dans la dignité. Un autre cas vient tout juste de nous être signalé, que nous allons étudier rapidement

L'AEJJR est toujours et plus que jamais décidée à aider les JJR en détresse, en particulier ceux n'ayant ni retraite, ni famille, ni travail afin de leur permettre de reprendre confiance et de vivre décemment car personne ne s'occupe d'eux. Cette année, l'AEJJR a pu aider aussi un JJR52 à passer une période difficile. Les JJR64 ont pu aussi collecter une certaine somme d'argent – à laquelle s'est ajoutée une somme ponctuelle de l'AEJJR - pour aider un camarade et ami de la promotion 64 à passer un cap difficile pour le retour au Canada. Merci beaucoup aux JJR64 pour leur esprit de promotion et de solidarité.

Pour l'AEJJR, les mots Solidarité et Entraide ont un véritable sens. Si vous connaissez dans votre entourage des JJR dans la détresse, ici ou ailleurs, n'hésitez pas à nous le faire savoir, et merci d'avance pour votre coopération. Vous pouvez adresser votre chèque de don social libellé à l'ordre de AEJJR et envoyé à : Nguyen Phu Son , 22 Rue de Belle-Ile - 78310 MAUREPAS, France.

Ceux aidés par l'AEJJR m'ont demandé de vous transmettre leurs sincères remerciements. Par avance et du fond du cœur, merci de votre générosité et pour votre soutien.

Nguyễn Phú Sơn JJR64

Responsable des Affaires Sociales.

Le site Web de l'AEJJR (aejjrsite.free.fr)

Chasseloup Laubat, Jean Jacques Rousseau, actuellement Lê Quy Dôn tels sont les différents noms du Lycée à Saigon qui a marqué le cœur et l'esprit de nombre d'entre nous. Cette Amicale regroupe ceux ou celles qui sont passés par cet établissement ou simplement ses sympathisants. Vous pouvez consulter les rubriques :

- Annonces & manifestations : les prochaines manifestations de AEJJR ou des associations amies
- Photos des rencontres : revivez vos dernières retrouvailles, gravées pour l'éternité
- Magazine Good Morning : éditorial mensuel de la bonne humeur et des nouvelles fraîches
- Photos des promos : retrouvez vos camarades en culottes courtes
- Histoire du Lycée : de l'ancien temps jusqu'à nos jours
- Livre de Souvenirs : les 2 tomes du «Temps des Flamboyants» et le CD «Le Lycée CL / JJR

et son temps»

- La Lettre de Jean Jacques Rousseau : bulletins d'information à télécharger
- Le Bureau : ceux qui se dévouent pour notre Amicale... à quand votre tour ?
- L'Annuaire : la liste des membres de l'Amicale
- Courrier : envoyez nous vos commentaires, suggestions ou autres choses à partager
- Petites Annonces : pour s'entraider entre membres
- Liens : les adresses qui méritent votre attention

Bilan du programme 2015 des Maisons de la Solidarité de l'AEJJR

Saigon, juin 2015 - Notre programme des «Maisons de la Solidarité» entre en cette année 2015 en sa 10e année d'existence. Si ce programme humanitaire de notre Amicale, qui a débuté d'une façon très modeste il y a dix ans, a pu continuer d'une façon très régulière et devenir de plus en plus performant, c'est grâce à l'intérêt qu'il a pu susciter auprès de nos camarades, et au soutien très actif et régulier de beaucoup de donateurs, d'anciens élèves JJR pour la plupart, mais aussi de nombreux autres amis, industriels, sympathisants de France, des Etats-Unis, du Canada et d'ailleurs...

Pour commencer ce petit bilan, nous vous présentons les moyens dont nous disposons, à savoir le budget de l'année alimenté par les donations de personnes physique et morales.

Vinh Đào JJR 61
Dao.vinh@yahoo.fr



Ainsi, nous disposons en 2015 d'un budget de 15 379,26 € pour le programme de construction des «Maisons de la Solidarité» provenant des contributions suivantes:

Nguyễn Ngọc Minh (France)	2 000,00 €
Société VTAF (Jean-Louis Delore, Président)	2 000,00 €
Société Medtronic & Covidien Vietnam (1 300 US\$)	1 268,94 €
Duong Kimmy (USA) 1 300 US\$	1 268,94 €
Groupe des anciens Eclaireurs de France	2 000,00 €
Lai Chi Thành (France)	1 000,00 €
Nguyễn Duy Tâm (USA)	1 000,00 €
Roger Renucci (France)	1 000,00 €
Đỗ Ngọc Thanh (France)	1 000,00 €
Đặng Vũ Thị Dung (France)	1 000,00 €
Daniel Goupil (France)	50,00 €
Trương Công Nghĩa (Canada)	906,38 €
Total contributions 2015	14 449,26 €
Report budget 2014	885,00 €
Total budget 2015	15 379,26 €

Le budget de cette année est sensiblement le même que celui de l'année dernière. Avec ce budget, nous avons pu construire 11 maisons dans la région de Mỹ Tho – Gò Công et 2 maisons à Huế. Soit au total 13 maisons.

Jusqu'à l'année dernière, nous avons pu maintenir le prix de revient de 1000€ pour la construction d'une maison. Mais en 2015, en raison d'une chute de 20% du taux de change de l'euro par rapport au dollar, et comme la valeur du dong vietnamien (VND) est indexée au dollar, l'euro a été déprécié d'autant par rapport au VND. Le coût de construction d'une maison pour cette année 2015 s'est élevé donc à 1 200 €. Le taux de change retenu dans nos calculs est celui enregistré le 21-02-2015, soit 23 511 VND/€ et 21 310 VND/US\$.

Dans le budget de 2015, vous avez remarqué qu'un montant de 885 € a été ajouté, il s'agit d'un montant inutilisé en 2014 et reporté dans le budget de cette année. De même, un reliquat de cette année de 624,67 € sera reporté dans le budget de 2016.

Les réalisations

Les constructions de cette année ont été réparties sur 2 régions:

Mỹ Tho

La région de Mỹ Tho – Gò Công dans le delta du Mékong reste le point privilégié de nos constructions. Cette année 11 nouvelles maisons y ont été construites, portant le nombre total de maisons construites dans cette région à 78.

Huế

En 2015, 2 nouvelles maisons ont été construites dans la région de Huế. Le nombre de maisons construites dans cette région s'élève dès lors à 19 maisons.



Les infatigables bâtisseurs des Maisons de la Solidarité.

Bilan 2015 des Maisons de la Solidarité (suite)

1- Mỹ Tho

1 - Lê Thành Loan - Ấp Bình Đông Trung, Xã Bình Nhì, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.

Donateurs : Charles et Famille Do Ngọc Thanh



2 - Phan Thị Dạ - Ấp An Ninh, Xã Long Bình, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.

Donateur : Société VTAF



3 - Đoàn Thị Bé - Ấp Mỹ Lương, Xã Mỹ Phong, TP. Mỹ Tho, Tiền Giang.

Donateur : Medtronic & Covidien Vietnam



4 - Trần Văn Đi - Ấp Tây, Xã Nhị Bình, Huyện Châu Thành, Tiền Giang.

Donateur : Roger Renucci



Bilan 2015 des Maisons de la Solidarité (suite)

1- Mỹ Tho (suite)

5 - Lưu Thị Bông - Ấp Tây, Xã Nhị Bình, Huyện Châu Thành, Tiền Giang.

Donateur : Groupe des EDF



6 - Mai Thị Ngọc Phương - 288 Tổ 2, Ấp Tây 2, Xã Long Định, Huyện Châu Thành, Tiền Giang.

Donateur : Đặng Vũ Thị Dung



7 - Trần Bá Thành - 30 Tổ 2, Ấp Tây 2, Xã Long Định, Huyện Châu Thành, Tiền Giang.

Donateur : Nguyễn Duy Tâm



8 - Nguyễn Thị Anh Thư - Ấp Bình Hoà Long, Xã Bình Nhì, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.

Donateur : Groupe des EDF



Bilan 2015 des Maisons de la Solidarité (suite)

1- Mỹ Tho (suite)

9 - Võ Thị Viện - Ấp Thới An B, Xã Long Vĩnh, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.

Donateur : Nguyễn Ngọc Minh



10 - Lê Thị Cẩm - Ấp Hoà Bình, Xã Vĩnh Hựu, Huyện Gò Công Tây, Tiền Giang.

Donateur : Nguyễn Ngọc Minh



11 - Lê Văn Hồng - Tổ 11, Ấp Tân Thạnh, Xã Tân Lý Tây, Huyện Châu Thành, Tiền Giang.

Donateur : Société VTAF



Bilan 2015 des Maisons de la Solidarité (suite)

2 - Huế

12 - Nguyễn Văn Hùng - 18/68 Điện Biên Phủ, Phường Trường An, TP Huế.

Donateur : Trương Công Nghĩa



13 - Võ Thị Mai - Kiệt 253 Điện Biên Phủ, Phường Trường An, TP Huế.

La nouvelle maison a été construite adossée sur un mur figurant sur la première photo. Elle a permis à la bénéficiaire d'avoir un toit à elle.

Donateur : Lai Chí Thành



Notre programme de constructions de maisons en faveur des familles très pauvres au Viêt-Nam qui a vu le jour en 2006, est entré en 2015 dans sa 10e année. Au total, nous avons pu construire en tout 122 maisons dans 6 localités, du Nord au Sud Viêt-Nam. Voici la répartition des différentes réalisations:

Années	Budget €	My Tho	Cần Tho	Huế	Vinh	Nam Dinh	Quang Tri	Total
2015	15 397	11		2				13
2014	15 574	8	2	4		1		15
2013	16 294	8		3	4	1		16
2012	15 616	11		2	0	2		15
2011	31 900	20		5	5	1		31
2010	20 000	12		3			7	22
2009	1 600	2					2	4
2008	700	2						2
2007	700	2						2
2006	700	2						2
	118 481 €	78	2	19	9	5	9	122

Bilan 2015 des Maisons de la Solidarité (suite)

Comme tous les ans, nous sommes confrontés à des cas bien dramatiques dans un pays où subsistent encore de très fortes inégalités. La tâche est assurément immense et notre contribution minime, mais il suffit de voir le bonheur que nous pouvons apporter à une seule famille, à un seul enfant, pour trouver une raison de persévérer.

Parmi tant d'autres, nous citerons cette année le cas de la petite Anh Thu, âgée de 11 ans. Nous avons aidé à reconstruire la maison où elle habitait avec sa sœur et sa grand-mère, à Gò Công Tây, dans le delta du Mékong. Ses parents sont aides-maçons, mais n'ayant pas suffisamment de travail sur place, ils devaient aller à Ho-Chi-Minh-Ville chercher du travail, et ne revenaient à la maison qu'une fois tous les trois mois. La fille aînée de 17 ans a abandonné les études pour suivre les parents dans la métropole. La petite Anh Thu reste à la



maison avec sa petite sœur de 9 ans, sous la surveillance de leur grand-mère. Anh Thu est une petite fille aux grands yeux noirs, à la mine intelligente, qui fond tout de suite en larmes dès qu'on évoque ses parents. Elle a malheureusement un goître (tumeur spongieuse sur la partie antérieure du cou). Encore de petite taille, la tumeur menace de se développer si on ne fait rien.

Nous avons obtenu d'une représentante locale de la Croix-Rouge qui nous accompagnait la promesse de s'occuper immédiatement du dossier de la petite fille, pour voir si on pouvait l'opérer dès à présent ou envisager un traitement. Nous espérons de tout cœur que, lorsque nous la reverrons dans un mois, à l'achèvement de la nouvelle maison, nous aurons de bonnes nouvelles à son sujet.

Quand nous sommes revenus, les bonnes nouvelles sont là, en effet. La petite fille a été examinée par un médecin; elle est encore trop jeune pour être opérée, mais un traitement lui a été prescrit pour arrêter la progression de la tumeur, en attendant qu'elle soit assez âgée pour une opération. Le prix des médicaments s'élève quand même à 300 000 dongs par mois. Par chance, grâce au don d'une amie des Etats-Unis, nous avons remis une somme de 2,2 millions dongs, soit 100 dollars, à la famille, ce qui représente déjà 7 mois de médicaments.

Comme pour Anh Thu un bonheur n'arrive pas seul, ses parents sont là pour nous accueillir; ils ont pris quelques jours de congé pour prendre possession de leur nouvelle maison avec la famille réunie. Et, cette petite fille que nous avons vue tomber si facilement en larmes il y a un mois, elle ne pleure plus. Entre ses parents, elle sourit continuellement.

Cette histoire a aussi une fin heureuse. Le groupe des anciens Eclaireurs de France de Saigon s'est proposé de s'occuper de la petite Anh Thu. Une somme de 500 dollars est réservée pour assurer les frais mensuels de son traitement médical et éventuellement payer une opération chirurgicale dans l'avenir. D'autres membres du groupe sont prêts à prendre la relève pour l'aider à poursuivre ses études dans les meilleures conditions possibles.

Undas

Vinh Đào
Juin 2015



La Journée Culturelle AEJJR du 31 mai 2015, sous le signe du choc des cultures

Oui, notre Journée Culturelle 2015 s'est tenue le jour de la Fête des Mères, cela pour une raison double : les mères mariées à des JJR étaient également là ce 31 mai, merci à elles, et le sujet cadrait parfaitement avec leur souci pour leur progéniture désormais dépassant la trentaine, avec deux cultures, et la citoyenneté allant avec, le tout à l'étranger.



Cette base énoncée, reprenons depuis le début et d'abord la salle choisie. Il fallait une rupture avec le Chinatown-Olympiades. Fait, avec le choix du restaurant DNJ (ex-café Catinat) sur l'esplanade des Olympiades, Paris 13è.. Petite appréhension : allait-il « tenir le coup » ? La réponse fut oui, avec un menu vietnamien presque campagnard : porc au caramel au jus de coco avec des oeufs (thịt kho trứng nước dừa), potage aigre à la crevette (canh chua tôm), bambou sauté, légumes cuits pour une trempette dans le nước-mắm, chè, et gâteau à la banane. Pas de récrimination ? Si, seulement deux remarques d'insatisfaction. Ouf. Mieux, le service fut un peu plus rapide que prévu, et la note fut « honorable sans plus. » Deuxième ouf.

Le débat en questions

L'assistance était donc là. Elle ne fut pas déçue par une prestation claire, nette, parfois touchante, toujours originale car à 100% vécue : « comment ai-je, moi, enfant de parents vietnamiens mais quasiment nés (ou nés) et vivant à l'étranger, je me suis perçu, et ai vécu ». Les trois intervenants incluant Delphine, fille de Roger Bui, responsable de La Lettre de JJR, ont frappé l'assistance par leur esprit vif, leur entregent pour « traiter » la question, et leur sincérité visible, le tout animé par Vĩnh Đào en modérateur, sous l'attention de notre ami Roger Bui en Monsieur Loyal.

Les questions étaient là, directes. En particulier sur la citoyenneté, point abordé vivement par un élu municipal français

d'origine vietnamienne, qui avait obtenu la nationalité de la manière la plus parlante : en servant la France durant 5 ans sous les armes. Ce point n'a pas été négligé non plus par l'assistance, qui incluait également des élus français de souche vietnamienne. Sans

oublier un point à souligner : la différence de générations a été un aspect bien abordé, tout comme le confucianisme, latent dans les familles. Les choses sérieuses dites, il était temps de passer la parole aux chanteuses et chanteurs qui n'attendaient que cela.



La Journée Culturelle AEJJR du 31 mai 2015 (suite)

Un regret néanmoins : la sonorisation était largement parfaite.

Le volet divertissement

Le repas et la conférence-débat terminés, et la tradition étant ce qu'elle est, la partie musicale fut abordée, Ngọc Khanh jouant parfaitement son rôle de maîtresse de cérémonie. Pas de déception donc, d'autant que le musicien professionnel choisi expressément l'était bien. Les chanteurs et chanteuses de nos agapes ont donné le meilleur d'eux-mêmes, que ce soit N T Thống et Viviane, Lan Hương, Gilbert Fitoussi, T Q Nam etc., pour ne citer qu'eux.

Le vu et entendu

Ayant circulé dans la salle et posé notre regard et nos oreilles partout, nous pouvons vous dire que Vĩnh Tùng et sa femme Dung étaient très fatigués (dame, il sortaient de l'avion en provenance de Saigon !), que le couple Fitoussi a tenu à participer à la fête en dépit d'un long retard tout comme N Thế Tâm, que Tuấn (« Monsieur Ngọc Khanh »), mitraillait en photo à tout va ; que les JJR 64 présents (C H Hải, B N Vũ, N T Như, N P Sơn, H C Thụy Đức) ont revu V Tùng avec plaisir ; que les JJR 65 étaient là (Robert K, H. Pretceille, T N M Tri et son épouse) et ont fait plaisir à Adolphe H B H et à GNCD ; que les promotions 47 à 54 incluant Robert T V Đôn et notre Pdt d'Honneur Pierre Olier) étaient là aussi ; que les promos 68 à 72 n'étaient pas du tout absents grâce à l'entregent de Ngọc Khanh, outre la présence des « 63 » (N H Hiệp, N N Minh et Phụng, N V Hiếu) ; que V T Thọ était heureux du futur déroulement (côté JJR) de la première fête commune Anciens de JJR + Anciens de Blaise Pascal + Anciens du Collège Fr. de Nha Trang bientôt – 20 juin - et que Ngọc Thọ a bien dansé. Terminons par une présence massive de la famille Hui Bon Hoa avec Adolphe, Keng et Yvonne en tête. Et nous n'avons pas nommé tous ceux présents.

Les professeurs

Et voilà. Et, non, ce n'est pas encore tout : deux de nos anciens professeurs étaient là, nous honorant de leur présence: Mme Mallet, vraiment adorable, et Pierre Brocheux, chaleureusement amical et disert. Ils constituaient la cerise sur le gâteau de cette Journée Culturelle – merci à eux -, en attendant la prochaine, probablement en mars ou avril 2016.

Donc bientôt ! Est-il vraiment besoin de préciser que les photos de cette fête sont disponibles sur le site internet de l'AEJJR, section « Photos des rencontres » ?



Le Tournoi de Golf AEJJR du 29 Mai 2015



Par Nguyễn Ngọc Danh JJR JJR 61

La journée a débuté sous une pluie battante que la météo n'avait pas prévu, comme dans 99% des cas. Malgré cela, 53 folles et fous se sont lancés dans une prairie pleine de trèfles, et autres plantes dangereuses, du point de vue du golfeur qui n'aime que l'herbe, et encore, que l'herbe coupée à ras. Toute autre plante même mondialement reconnue comme belle dont les rosiers et autres rhododendrons, ne peut qu'être dangereuse. Tout cela pour rechercher une gloire éphémère !



La moitié d'entre eux reviendront avec des désillusions. Mais tous espéraient! Quatre heures et quelques plus tard, tous sont revenus sains et saufs, sous un soleil resplendissant. Pot, rencontre, embrassade, explication de texte, déconvenue ... tout y passe surtout la bière (et quand même quelques colas, tous les golfeurs ne sont pas des accros de l'alcool).

Puis repas, sobre, avec faux-filet et une tranche de foie gras quand même, du vin en quantité raisonnable.

Et la corvée du président GNCD (non joueur, quelle erreur) qui doit remettre les médailles et les coupes aux divers vainqueurs. Les résultats sont sans intérêt sauf pour les gagnants bien sûr. L'ex-président Nguyễn Tất Cường n'a pas gagné mais n'a pas perdu non plus : il fait des progrès ! Peut-être la prochaine fois ? On suivra !

Le grand gagnant de ce tournoi est Lê Quý Phương qui a presque tout gagné : plus long drive masculin, meilleur score brut (malgré son partenaire, notre charmant

camarade Trần Thế Linh), avec un score de +13. Les gagnants du score net (+15) sont Nguyễn Xuân Tráng et le jeune Matthieu Trương Vĩnh Tống. La charmante Lê Thúy Lan a gagné le concours du plus long drive féminin, la meilleure approche homme revient à Phạm Tất Đạt. Aucune dame n'a daigné envoyer sa balle sur le green pour ce concours (peut-être de peur d'abimer le green, encore un mystère non encore résolu). Le retour et l'entraînement pour le tournoi d'automne ? NND



Première Réunion Inter-Etablissements scolaires français du Viet Nam d'antan

On est en Juin.
Quelques-uns, venus de loin.
Un projet ambitieux.
Une finale élogieuse.
L'appel du 20 juin, au Batelier,
Anciennes, anciens d'écoles françaises, par e-courrier.

Juin : Ah, déjà le top départ.
Vacances : Seul, en famille... Quelque part.
80 seulement étaient là.
Comptés, recomptés, et voilà.
BPDN, CFNT, JJR, MC... Tous ravis
Ce premier repas : Ô quel défi !

Heureux moment de retrouvailles
Autour d'un bon cocktail,
Et de la boustifaille.
Attention aux caméras qui vous mitraillent.

Avant de vous dire adieu
Quelques airs des années 60... Si lointains, si vieux.
Tout le monde sur la piste, allons.
Let's twist again. Chantons.
Tiens, le Madison... Essayons.

L'année prochaine, on remet ça.
Essayez tous d'être là.
Autour d'un verre. Repas, à volonté.
Au nom de l'école française : Fraternité.



*Par Minh Châu Campmas,
Collège Français de Nha Trang*

Juin 2015

Bài ca tháng hạ

Hạ về giọt nắng lên cao,
Hàng cây xanh lá, lao xao tuổi đời;
Tha hương một kiếp xa người,
Nhìn theo tuổi hạ, ngày dài vắng xa.
Hạ về, nắng cháy đốt da,
Thieu cơn thương nhớ bốn ba phong trần.
Hạ về vắng bóng tình nhân,
Giọt sầu vương nắng, âm thầm nhìn
trông.

Lê Phương (JJR)

©DR VõThành Thọ

Ballade de l'été

Déjà l'été.
L'espace, là-haut
De lumière inondé
Telle une ondée.
Verts, ces arbres en rangées :
Jeunes, vieux ..L'âge, cette rivalité.
Et lui, l'exilé,
Fatalité ou Destinée,
Il regarde l'été passer,
Ses longues journées
S'éloigner.
L'été, avec son soleil ardent
Gare, ô peau imprudente... Brûlant.
De concert, avivant
Cette nostalgie
Qui fleurit
Dans l'âme du vagabond avisé.
A l'été,
L'amante, où est-elle passée ?
Il n'y a plus que souvenir. Là, accroché
Aux rayons d'été ;
Secrètement... évoqué.

D'après la traduction de Minh Châu (CFNT)



Tháp nước đầu tiên của Đông Dương

Nguyễn Thế Anh JJR 56 chuyển lại



Ngày nay, ít người biết rằng tháp nước đầu tiên ở Sài Gòn và cả khu vực Đông Dương được người Pháp xây cùng thời với nhà thờ Đức Bà và nằm ở vị trí Hồ Con Rùa bây giờ. Năm 1880, người Pháp vận hành hệ thống cấp nước cho người Sài Gòn. Nhưng từ năm 1878, người Pháp đã bắt tay xây dựng tháp nước đầu tiên ở Đông Dương nằm ở vị trí Hồ Con Rùa (Q.3) ngày nay.



Tháp nước (ở vị trí Hồ Con Rùa hiện nay) khi hoàn thành - Ảnh: Tư liệu

Một tác phẩm tuyệt đẹp

Cũng cần nhắc tới một chút về địa thế quan trọng của Hồ Con Rùa đối với Sài Gòn. Năm 1790, chúa Nguyễn chọn vị trí của Hồ Con Rùa làm cổng Khâm Khuyết để trấn thủ hướng tây nam của thành Bát Quái. Thành Bát Quái (tên gọi dân gian là thành Quy) được xây theo hình bát quái.

Đến thời vua Minh Mạng, cổng Khâm Khuyết được đổi tên thành Vọng Khuyết. Giữa thế kỷ 19, sau khi đánh chiếm VN, Pháp xây dựng đô thị Gia Định đồng thời nâng cấp một số tuyến đường, trong đó

có con đường đi ngang trạm Vọng Khuyết được đặt tên là đường số 16. Đầu năm 1865, Thống đốc Nam kỳ Grandière đã đặt tên con đường số 16 là đường Catinat. Khi đô thị Sài Gòn hình thành, nhu cầu về nước sinh hoạt đã khiến chính quyền chú ý đến vị trí gò cao nơi trạm Vọng Khuyết.

Năm 1877, khi đặt nền móng của nhà thờ Đức Bà, các công nhân xây dựng nhà thờ gặp phải một tầng nước ngầm sâu ở đây. Năm 1878, tháp nước đầu tiên có tên gọi Place de Château d'Eau được xây dựng ngay chính gò cao Vọng Khuyết, nằm cách không xa nhà thờ Đức Bà, để cung cấp

nước uống cho cư dân thành phố thông qua mạng lưới đường ống ngầm và máy bơm.

Trong cuốn sách của mình xuất bản năm 1892 với tựa đề Les Indes et l'Extreme Orient, tác giả Louise Bourbonnaud mô tả tháp nước này là « một tác phẩm tuyệt đẹp trên một nền móng rất cao và vững chãi, với một cầu thang xoắn ốc gắn vào một cái lồng ».

Tháp nước này sau khi hoàn thành đã được gắn thêm một máy bơm nước rất mạnh nằm ở phía tây của tháp - hiện là văn phòng phía nam của Bộ Giáo dục - Đào tạo. Nước từ các giếng cạn, sau đó được

Tháp nước đầu tiên của Đông Dương



bơm về giếng trung tâm, sau khi xử lý khử trùng xong sẽ bơm lên đài. Từ đây nước được phân phối cho người dân thông qua hệ thống ống dẫn.

Hồ Con Rùa - địa danh nhiều giai thoại

Tuy nhiên, dân số Sài Gòn ngày càng tăng, mạng lưới cấp nước cũ không đáp ứng kịp nhu cầu sinh hoạt. Năm 1918, chính quyền Sài Gòn bắt đầu bổ sung thêm một hệ thống nước sạch, trong đó đáng chú ý là cụm giếng cạn ở Phú Thọ, Tân Sơn Nhất, Gò Vấp... Đến năm 1921, tháp nước Hồ Con Rùa bị phá bỏ do không đủ sức đáp ứng nhu cầu cung cấp nước nữa. Con đường Catinat được mở rộng nối dài đến đường Mayer (nay là đường Võ Thị Sáu) và khúc cuối này có tên là đường Garcerie. Từ đó vị trí này trở thành giao lộ giống như ngày nay với tên gọi là Công trường Marchal Joffre (cắt giao lộ là đường Testard - nay là đường Võ Văn Tần và đường Larclauze - nay là đường Trần Cao Vân).

Tại vị trí này, người Pháp đã cho xây dựng một tượng đài ba binh sĩ Pháp bằng đồng với hồ nước nhỏ, để đánh dấu cuộc xâm chiếm và biểu tượng của việc người Pháp làm chủ Đông Dương. Do đó người địa phương thường gọi nó là Công trường Ba hình. Các tượng đài này tồn tại đến năm 1956 thì bị chính quyền VN Cộng Hòa phá bỏ, chỉ còn lại hồ nước nhỏ. Giao lộ cũng được đổi tên thành Công trường Chiến sĩ.

Đến nay, thời điểm xây dựng Hồ Con Rùa chưa được xác định chính xác. Một số tài liệu cho là hồ được xây dựng vào năm 1965, vài tài liệu khác cho là vào năm 1967. Tuy nhiên, người thiết kế Hồ Con Rùa là kiến trúc sư Nguyễn Kỳ. Mẫu thiết

kế của ông được chọn trong cuộc thi tìm quy hoạch mới cho địa danh này.

Từ 1970 đến 1974, Hồ Con Rùa thực sự được trùng tu và chỉnh trang, trong đó gồm việc dựng thêm và điều chỉnh 5 cột bê tông cao có dạng năm bàn tay xò ra đón đỡ giống như các cánh hoa đón đỡ nhụy hoa. Do có hình tượng con rùa bằng hợp kim có đỡ trên lưng bia đá lớn khắc chữ nên người dân gọi là Hồ Con Rùa. Nay con rùa và tám bia đều không còn nữa.

Có khá nhiều giai thoại được thêu dệt xung quanh Hồ Con Rùa. Điển hình nhất là giai thoại trong cuốn sách của nhà báo Huỳnh Bá Thành kể là vào năm 1967, khi tướng Nguyễn Văn Thiệu lên làm tổng thống VN Cộng Hòa, đã mời một thầy phong thủy người Hoa nổi tiếng đến coi thế đất tại Dinh Độc Lập. Người thầy phong thủy này khen vị trí của dinh là vị trí của long mạch, trấn yểm vị trí của đầu rồng. Cũng theo lời thuật trên thì con rồng này đầu tại Dinh Độc Lập và đuôi nằm tại vị trí Công trường Chiến sĩ, tuy phát hưng vượng, nhưng do đuôi rồng hay vùng vẫy nên sự nghiệp không bền. Vì vậy cần phải cúng yểm bùa bằng cách đúc một con rùa lớn để trấn đuôi rồng không vùng vẫy nữa thì mới giữ được ngôi vị tổng thống lâu dài. Cũng vì thế, theo một số người thì kiến trúc tháp cao giống như hình một thanh gươm (hoặc cây đinh/kim), đóng xuống hồ nước để giữ chặt đuôi rồng và khuôn viên hồ nước có hình bát quái, bên giữa có hình âm dương.

Năm 1972, Công trường Chiến sĩ tự do được đổi tên thành Công trường Quốc tế như tên gọi bây giờ.

Trung Hiếu

Les passeurs

Portrait de groupe d'intellectuels vietnamiens dans le siècle franco-vietnamien (1858-1954)

Sous la direction de Trịnh Văn Thảo et Nguyễn Phương Ngọc - Revue Moussons, Recherche en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est, Février 2014 - CNRS et Aix-Marseille Université - 20 euros.

Avec le temps et de manière simplement naturelle lors de la confrontation entre deux cultures, des ponts s'établissent, envoyés des deux côtés et permettant l'enrichissement de chaque part. Ce fut le cas pour la France et le Viet Nam durant un siècle. Qui ne connaît, à titre d'exemple, Đào Duy Anh ou Nguyễn Văn Vĩnh ? A l'inverse, Sơn Nam, avec une œuvre pourtant riche, et co-créateur involontaire des « études régionales » sur le Viet Nam, n'a été reconnu qu'à la fin du 20^è siècle, tout comme son mentor, Vương Hồng Sển, non traité dans l'ouvrage. Tout cela pour souligner qu'il y a eu des Vietnamiens qui, par leurs actions de diffusion, de vulgarisation au sens culturel du terme, de traduction, ou de création, se sont révélés être des « passeurs » et dont l'effort et la persévérance productive sont maintenant reconnus, de part comme d'autre.



Ces personnes sont parfois inclassables, et c'est tant mieux ainsi, car eux seuls peuvent éclairer leur motivation profonde. Des « passeurs » ont été en effet incompris, cas de Phạm Duy Khiêm dont la qualité littéraire est indéniable mais dont l'engagement volontaire dans l'armée française contre les troupes nazies a été mal vu des Vietnamiens alors en pleine fièvre nationaliste, et alors que lui-même gravitait dans le monde nationaliste vietnamien, nommé d'ailleurs ambassadeur du Viet Nam en France plus tard par Ngô Đình Diệm dont les sentiments anti-français étaient affichés. D'autres, comme Phạm Hoàng Hộ, se sont tracés une ligne unique, sur une œuvre unique : la botanique, dans son cas. A l'inverse, un Phan Van Trương a vu son action se situer dans la ligne de ses convictions et pensées, car « acteur d'une histoire partagée », pour reprendre le titre de l'article à lui consacré et repris sur la « quatrième de couverture » de l'ouvrage objet de la présente note de lecture : le numéro de février 2014 de la revue Moussons (plus de 300 pages), soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS et de l'université d'Aix-Marseille

Ce numéro centré sur les « passeurs », passerelles entre la France et le Vietnam, aurait pu inclure des dizaines de ces personnes. Il n'en présente qu'une quinzaine, tous reconnus dans leur environnement d'action, et présentés dans des articles souvent extrêmement riches, cas de l'article sur Nguyễn Văn Vĩnh par Emmanuelle Affidi sur plus de 30 pages incluant des notes et références précises et précieuses. Pour sa part, l'article sur Phan Văn Trương de notre ami Pierre Brocheux très connu de la communauté JJR, éclaire excellemment le chemin de ce nationaliste classé à tort 'communiste' par les autorités coloniales. Sans déflorer leurs sujets respectifs, soulignons également le cas particulier de Sơn Nam (*), objet de l'excellent article signé Pascal Bourdeaux, et les cas interrogateurs de Trần Đức Thảo, Thích Nhất Hạnh et Trịnh Xuân Thuận (un JJR 66) présentés dans l'article signé Trịnh Văn Thảo. Un regret : Phạm Quỳnh, non traité dans l'ouvrage.

Que désiraient-ils ou désirent-ils fondamentalement, ces « passeurs » ? Mieux combattre la présence coloniale en utilisant les armes du colonisateur, avant 1945 ? Réveiller ou ouvrir les esprits vietnamiens dans tous les domaines ? Enrichir seulement la connaissance et la culture des Vietnamiens ? Offrir des axes de réflexion ? A part les cas très clairs du botaniste Phạm Hoàng Hộ et du chirurgien Tôn Thất Tùng, seuls les intéressés pourraient répondre très précisément, mais beaucoup ne sont plus là. Et c'est d'ailleurs ce sentiment diffus de questionnement que j'ai retiré de la lecture de cet ouvrage réellement digne de votre intérêt et lecture. Ce qui me permet de remercier Pierre Brocheux qui m'a remis ce numéro de Moussons il y a un peu plus d'un mois, d'autant que si ma mémoire est bonne, j'ai rencontré Julia Emerson auteure de l'article sur Phạm Duy Khiêm sur la demande de Pierre, pour lui indiquer un article de P D Khiêm bien peu connu (« Souvenirs Sur Normale Sup », 1943). Amis JJR et MC, lisez ce numéro de Moussons, c'est indirectement grâce aux personnages y rapportés que nous sommes devenus ce que nous sommes.

(*) fait peu relevé : Sơn Nam a figuré plusieurs fois dans l'excellente série documentaire diffusée en 1998 à la télévision vietnamienne HTV (« Việt Nam Đất Nước Con Người »), et possiblement en vente encore (DVD) à Saigon.

GNCD

Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française

par Thanh Vân Tôn Thất¹

La littérature vietnamienne d'expression française (certains parlent de littérature francophone vietnamienne, Anna Moï préfère, elle, la « francographie ») apparaît quantitativement comme une production marginale et minoritaire dans l'espace francophone contemporain par rapport à la production anglophone de la diaspora vietnamienne, telles les nouvelles de Nam Le qui a grandi en Australie et dont le recueil *Le Bateau* a été traduit dans de nombreuses langues et salué par la critique. Elle est variée, complexe et difficile à définir, surtout à l'heure actuelle, par rapport aux écrits d'auteurs vietnamiens francophones de la première période, nés au début du XX^e siècle, comme Pham Duy Khiem, Pham Van Ky ou Cung Giu Nguyen, qu'ils soient restés au pays comme ce dernier ou qu'ils aient choisi de vivre en France.

Il s'agit moins d'une question de lieu (de vie, de production littéraire) que de langue et d'origine des auteurs. Ce n'est pas lié uniquement au nom ou à la part vietnamienne de l'auteur car dans ce cas-là, comment situer les écrivains eurasiens comme Kim Lefèvre ou qui auraient des ancêtres vietnamiens ? En effet, on ne peut plus parler de francophonie dominante et active au Vietnam après les guerres, en raison de l'exil et du recul de la langue française – par rapport à l'anglais et au chinois à l'heure actuelle. Les auteurs que nous allons présenter vivent et écrivent dans l'aire francophone (en Belgique, au Canada, en France), sont de langue maternelle vietnamienne mais de formation francophone ou bien sont nés en France et ont alors la langue française comme langue maternelle. Nous évoquerons un rapide panorama des écrivaines d'expression françaises d'origine vietnamienne².

Kim Lefèvre, née à Hanoi en 1935 d'une mère vietnamienne et d'un père militaire français. Elle s'installe à Paris à l'âge de vingt ans. Elle a fait du théâtre et elle est traductrice mais elle a aussi écrit des œuvres de fiction (*Moi, Marina la Malinche*, 1994 ; *Les eaux mortes du Mékong*, 2007) et une autobiographie en deux volets (*Métisse blanche*, 1989 et *Retour à la saison des pluies*, 1990) dans laquelle elle évoque une jeunesse difficile dans une société qui accepte mal ce statut qui est le sien (d'enfant naturelle et de métisse). Elle a traduit *Histoire d'amour racontée avant l'aube* de Duong Thu Huong, et de Nguyen Huy Thiep : *Conte d'amour un soir de pluie*, *L'or et le feu*, *La vengeance du loup*, *Le cœur du tigre*, *Un général à la retraite*.

La deuxième génération d'écrivaines est celle des années 1950-1960, de femmes nées au Vietnam ayant choisi de vivre en Occident.

Tuyêt-Nga Nguyen est née dans le maquis du nord du Vietnam en 1953, est partie avec sa mère dans le sud l'année suivante. Elle quitte le pays à 18 ans pour faire des études de sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles, séjourne aux États-Unis, en Afrique avant de revenir définitivement à Bruxelles : « Lorsque, à 18 ans, j'ai quitté le Vietnam pour venir poursuivre mes études en Belgique, j'ignorais que je ne le reverrais pas avant une trentaine d'années. Retrouvailles émouvantes quand le cœur reconnaît ce que les yeux ne voient pas. Retrouvailles étranges quand, muni d'un visa de tourisme pour revenir sur la terre

NDLR – Le présent texte est extrait du compte rendu annuel des travaux de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer, année 2013-2014, paru récemment. Nous invoquons la compréhension de son auteur, n'ayant pas ses coordonnées afin lui demander son imprimatur pour la reproduction du présent article.

¹ Professeure de littérature francophone et comparée à l'université Paris-Est Créteil.

² Évoquons cependant Do Kh., pseudonyme de Đỗ Khiêm, né au Vietnam en 1955, qui vit entre la Californie et Paris. Poète, romancier, essayiste et scénariste, il a publié *Khmer Boléro* (éditions Riveneuve, 2013), son premier roman écrit en français. Ce panorama est loin d'être complet. Nous avons gardé l'ordre en français (contrairement au vietnamien « nom prénoms ») du prénom précédant le nom.

Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française (suite)

où l'on est né, on se sent à la fois son enfant et son invité. »³ Sa trilogie romanesque – *Le Journaliste français* (2007), *Soleil fané* (2011), *Les Guetteurs de vent* (2013), aux éditions Renaissance du Livre – est constituée de récits largement autobiographiques dans lesquels elle évoque son enfance vietnamienne, la fin de la guerre, et qui sont centrés sur les figures familiales : la mère lointaine puis dans le dernier volet, le père retrouvé. Elle nous parle de ruptures successives et d'un désir de reconstruction de soi-même à distance, autour d'une identité multiculturelle ouverte sur le monde : « *Aujourd'hui citoyenne belge par adoption, je compte en vietnamien, pense en français, parle le vietnamien avec l'accent français, le français avec l'accent belge et mon anglais reflète le tout, à l'image, sans doute, d'une écriture née des aléas de l'Histoire. Justement. Quand le blues me prend, j'ai peur que mon nouveau pays ne s'évapore, comme l'ancien. Mais ça, c'est une autre histoire.* »⁴

Anna Moï (nom d'une minorité montagnarde) est le pseudonyme de Tran Thiên-Nga. Née en 1955 à Saigon, elle apprend le français dès l'école maternelle, prépare son baccalauréat au lycée français Marie Curie puis fait des études d'histoire à l'université de Nanterre. Elle travaille ensuite comme styliste de mode à Paris, Bangkok et Tokyo dans les années 1980, ce qui lui permet d'élargir ses compétences linguistiques, elle qui parle déjà anglais et allemand. À partir des années 1990 elle partage sa vie entre Paris et Hô Chi Minh-Ville, prend des cours de chant et écrit des chroniques pour une revue francophone vietnamienne.

Ces textes brefs paraissent en recueil sous le titre *L'Écho des rizières* (2001) aux éditions de l'Aube. Un deuxième recueil de nouvelles, *Parfum de pagode* paraît en 2003 et il est aussi accueilli favorablement. Elle publie son premier roman chez Gallimard, *Riz noir* (2004, récompensé en Italie) inspiré par la vie d'une jeune lycéenne qu'elle a connue personnellement, emprisonnée au bagne de Poulo Condor. Son deuxième roman, *Rapaces* (Gallimard, 2005), évoque aussi le Vietnam alors que l'action de son roman *Violon* (Flammarion, 2006) se passe en France. Son journal (2007-2008) est publié sous le titre *L'année du cochon de feu* (éditions du Rocher, 2008).

Elle réfléchit sur le devenir de la francophonie (*Espéranto, désespéranto. La francophonie sans les Français*, Gallimard, 2006) et elle est invitée au 26^e Salon du Livre de Paris. Ses prises de position au sujet de la notion d'écrivain francophone s'affirment avec la signature du « Manifeste pour une littérature-monde », paru dans *Le Monde* du 16 mars 2007 et signé par 44 personnalités. Elle vit actuellement en Algérie.

Linda Lê (de son vrai prénom Linh Da) est née à Dalat en 1963. Sa famille s'installe à Saigon en 1969 où elle étudie au lycée français puis elle quitte définitivement le pays en 1977 avec sa mère et ses sœurs tandis que son père, un ingénieur originaire du nord, reste seul au Vietnam où il meurt en 1995. Elle vit au Havre puis à Paris en 1981 où elle poursuit des études de lettres au lycée Henri-IV puis à la Sorbonne. Elle publie son premier roman à vingt-trois ans. Elle est critique littéraire, a écrit de nombreuses préfaces, a reçu de nombreux prix littéraires (Fénéon en 1997 pour *Les Trois Parques*, Wepler en 2010 pour *Cronos*, Renaudot Poche en 2011 pour *À l'enfant que je n'aurai pas*) et ses œuvres sont traduites dans plusieurs pays, y compris au Vietnam. Le père représente son « lecteur idéal » et imaginaire. Son expérience de la perte la mène au seuil de la folie et du suicide, comme elle le confie dans un entretien à Catherine Argand (*Lire*) publié le 1^{er} avril 1999 :

Lettre morte « *clôt ce que je considère comme une trilogie consacrée à la mort du père et à la folie qui en résulte pour la narratrice. Les Trois Parques exploraient ce thème à distance, en recourant à de nombreuses références culturelles et littéraires. Voix, au contraire, est un matériau brut, fragmenté, très éclaté, immédiat. Celui-ci est un monologue. [...] J'ai tenté, avec ces trois regards, une entreprise qu'au départ je croyais impossible :*

³ Site de la Fédération Wallonie-Bruxelles : culture-enseignement.fw.be, sélection 2008-2009.

⁴ *Ibid.*

Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française (suite)

atteindre une dimension presque universelle, ne pas rester dans l'autobiographie, faire de la mort du père une mort symbolique. C'est pour cela que Les Trois Parques appartiennent au registre du mythe, Voix à celui du rêve et Lettre morte à la fantasmagorie. Pour que le deuil ne soit plus un deuil particulier. »

« J'ai commencé à explorer le territoire de la nostalgie comme regret du passé, sentiment du passé dans ce qu'il a de plus sacré, non pas dans ce qu'il a de mièvre ou de sentimental. »

« Je suis hantée par les écrivains fous ou vivant dans la crainte de le devenir : Hölderlin, Nerval, Artaud, Byron... Dès l'adolescence, j'éprouvais cette même crainte, celle de devenir folle. Je pensais, comme eux, que c'est seulement par la connaissance des gouffres que l'on peut atteindre la vérité et par l'exploration des marges et de la nuit que l'on peut atteindre au mythe. Ce qui me fascine dans la folie, ce sont les éclairs de lucidité, l'horreur ou l'exaltation que l'on doit éprouver dans ces moments-là. »

« Je crois qu'on n'écrit pas sans haine de soi, sans la volonté de questionner au sens où le Moyen Âge l'entend, le double qui est en soi, celui que l'on aurait voulu être, devenir, et que l'on porte comme un mort. C'est ce sentiment qui survit à l'horreur d'être né, le sentiment d'avoir perdu, d'avoir tué un frère jumeau et de n'en pas finir de régler ses comptes avec lui. [...] J'ai l'impression de porter en moi un corps mort. C'est sûrement le Vietnam que je porte comme un enfant mort. [...] Je me sens comme une métèque écrivant en français. Je dis métèque avec beaucoup d'orgueil. Je suis une étrangère au monde, au réel, à la vie, au pays dans lequel je vis, à mon propre pays. »

« Écrire, c'est s'exiler. En écrivant, vous n'avez plus de toit, juste le ciel comme abri et c'est cette nudité devant les choses que vous aimez. Un écrivain ne peut écrire qu'en se sentant un enfant trouvé, un bâtard. Être le fils de personne, d'aucune patrie, c'est pour moi la seule attitude possible. Je crois que l'on ne reste en vie que si l'on manifeste un désir de résistance à tout très ancré en soi. Une résistance à tout ce qui ne vous paraît pas relever de la beauté, de la vérité. Je refuse de faire cause commune. »

« Je vois le Vietnam comme une terre vierge dont je connais les souffrances et que j'espère savoir un jour chanter en la trahissant, c'est-à-dire en usant d'une autre langue. (...) Je lui dois l'inspiration de ce que l'on peut avoir lorsque l'on a oublié le chemin du retour. »

« On trahit toujours ceux qu'on aime. Faute de les tuer. »

Elle a supprimé ses trois premiers livres – *Un si tendre vampire* (1986), *Fuir* (1987), *Solo* (1988) – de sa bibliographie officielle. Depuis 1992 elle publie chez Christian Bourgois – sauf *Marina Tsvetaïeva, ça va la vie?* (2002) aux éditions Jean-Michel Place et *À l'enfant que je n'aurai pas* (2011) aux éditions NiL, collection « Les Affranchis » – un titre presque tous les ans : *Les Évangiles du crime* (1992), *Calomnies* (1993), *Les Dits d'un idiot* (1995), *Les Trois Parques* (1997), *Voix* (1998), *Lettre morte* (1999), *Tu écriras sur le bonheur* (1999), *Les Aubes* (2000), *Autres jeux avec le feu* (2002), *Personne* (2003), *Kriss* suivi de *L'homme de Porlock* (2004), *Le Complexe de Caliban et Conte de l'amour Bifrons* (2005), *In Memoriam* (2007), *Au fond de l'inconnu pour trouver du nouveau* (textes critiques) 2009, *Cronos* (2010), *Lame de fond* (2012). Celle qui se définit comme « un ours qui se terre » est reconnue comme une figure discrète mais majeure de l'univers littéraire franco-vietnamien.

Thanh-Van Tran-Nhut est née au Vietnam en 1962 et Kim en 1963. Elles quittent le Vietnam en 1968 pour les États-Unis puis trois ans plus tard, poursuivent leurs études en France. Kim est normalienne (en physique) et Thanh-Van obtient un diplôme d'ingénieur en mécanique en Californie. Elles commencent à écrire à deux à partir de 1999 en s'inspirant de l'un de leurs ancêtres : une série policière avec comme héros le mandarin Tân et son compagnon lettré Dinh, au XVIII^e siècle. Picquier commence à les publier en 1999 avec *Le Temple de la grue écarlate*. Huit récits seront consacrés aux enquêtes du mandarin : *L'Ombre du prince* (2000), *La Poudre noire de maître Hou* (2001), *L'Aile d'airain* (2003), *L'Esprit de*

Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française (suite)

la renarde (2005), *Les Travers du docteur Porc* (2007), *Le Banquet de la Licorne* (2009), *Les Corbeaux de la Mi-Automne* (2011). D'autres livres ont une dimension fantastique (*La Femme dans le miroir*, Robert Laffont, 2010) ou gastronomique (*Le Palais du mandarin*, Nil, éditions, collection « Exquis d'écrivains », 2009). En 2002 Thanh-Van décide de faire le tour du monde puis continue à écrire seule les autres aventures de Tân tandis que Kim s'oriente vers la littérature de jeunesse.

Kim Thuy, née en 1968 à Saigon a quitté avec sa famille le Vietnam en 1978, est arrivée au Canada en passant par un camp de réfugiés en Malaisie. Elle a étudié la linguistique et la traduction à l'université de Montréal avant de travailler comme interprète, avocate, chroniqueuse à la radio et à la télévision (dans le domaine gastronomique) et s'est lancée dans la restauration : « *J'aime beaucoup les mots. Le français est la langue avec laquelle je suis devenue adulte. C'est ma deuxième langue maternelle. Je la sens, elle m'habite. C'est une question d'intérêt, aussi. J'ai un intérêt pour les langues. Les langues ont un son, une musicalité un rythme. (...) Même si on ne comprend pas, on peut apprécier le rythme de la langue.* »⁷

Ru, son premier livre (éditions Libre expression, 2007), récit autobiographique, a été traduit dans plusieurs pays et a reçu de nombreux prix littéraires : « *Ce livre, ce n'est pas moi. C'est un livre de mots-clés. Je dis très peu sur moi et laisse beaucoup de place au lecteur pour imaginer le reste. C'est un livre pour parler de mes dieux, de mes héros, des personnes qui m'ont construite, en fait, ici et au Vietnam. C'est le livre de ceux que j'ai rencontrés* »⁸. Elle a publié chez le même éditeur une correspondance avec Pascal Janovjak (*À toi*, 2011), puis en 2013, *Man*. Elle aime évoquer la famille, les sensations poétiques de la vie quotidienne et des parcours de femmes partagées entre deux cultures.

La troisième génération d'écrivaines françaises d'origine vietnamienne est née en France à la fin des années 1970 :

Hoai Huong Nguyen est née en 1976 en France et elle est bilingue. Son nom qui veut dire « *se souvenir du pays* » renvoie à l'exil de ses parents vietnamiens. Universitaire et enseignante, elle a fait une thèse à l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense sur « *L'eau dans la poésie de Paul Claudel et celle de poètes chinois et japonais* ». Elle a publié deux recueils de poèmes bilingues – *Parfums* (2005) et *Déserts* (2009) chez L'Harmattan. Son premier roman, récit poétique et historique, une idylle tragique sur fond de guerre d'Indochine, a reçu plusieurs prix à Bruxelles et à Genève (*L'Ombre douce*, Viviane Hamy, 2013) : « *Il avait fallu le voyage en Indochine, beaucoup de choses inutiles et cette guerre, ce tourbillon de poussière, pour que ces deux amants perdus se retrouvent l'un devant l'autre, dans le grand dispensaire de l'hôpital Lanessan. Étrangers tout d'abord, ils s'étaient peu à peu reconnus.* »

Minh Tran Huy est née 1979 en région parisienne. Elle a fait ses études à Paris (khâgne au lycée Henri-IV, maîtrise de lettres à la Sorbonne puis Sciences-Po) puis est devenue journaliste (rédactrice en chef adjointe au *Magazine Littéraire*) et directrice de collection (Flammarion). Elle publie son premier roman *La Princesse et le Pêcheur* (Actes Sud, 2007), une histoire d'amour et d'amitié entre une jeune fille d'origine vietnamienne bien intégrée et un *boat people* que tout sépare et unit en même temps, à savoir le sentiment de ne pas/plus avoir de lieu propre comme le souligne cet extrait : « *J'observe mes parents et je me rends compte, ai-je écrit à mon ami, qu'ils ne sont ni vietnamiens, ni français. Ils ont grandi ici mais à présent qu'ils sont revenus, rien n'est plus pareil. On parle de double culture, de racines transplantées dans un autre sol, d'héritage à conserver tout en s'intégrant, mais on oublie qu'en réalité, les êtres nés ici et vivant là ne sont de nulle part.* » Elle accorde une place encore plus importante aux contes et légendes du Vietnam dans son recueil *Le Lac né en*

⁷ Marie-Josée Montminy, « Les nombreuses vies de Kim Thuy », *Le Nouvelliste*, 24 mars 2012, LaPresse.ca

⁸ *Ibid.*

Voix Féminines Contemporaines de la littérature vietnamienne d'expression française (suite)

une nuit et autres légendes du Vietnam (2008) et c'est encore chez le même éditeur que paraît *La Double vie d'Anna Song* (2009) qui a reçu plusieurs prix (Pelléas, celui des lecteurs à Deauville et le prix Drouot).

Il semblerait que la scène littéraire contemporaine soit dominée par des voix féminines de plusieurs générations, avec le sentiment d'un partage plus ou moins douloureux et problématique entre deux cultures et deux langues, entre bilinguisme d'une part et occultation et refoulement (Linda Lê aurait « oublié » sa langue maternelle) d'autre part. La majorité est originaire du sud du Vietnam avec les conséquences politiques qui en découlent par rapport au régime. Ces femmes ont fait des études supérieures en lettres et sont à présent largement reconnues comme le montrent les traductions et les nombreux prix littéraires. Malgré la large part accordée au patrimoine littéraire vietnamien, à l'histoire du pays mais aussi à l'histoire personnelle de chacune, les auteures cherchent d'autres sources d'inspiration pour ne pas se laisser enfermer dans une littérature « ethnique » – pour reprendre la formule de Nam Lê – séduisante, fascinante mais aussi limitée. En effet leur écriture vise, par-delà l'anecdotique et le pittoresque, l'humain et l'universel. Pour pasticher Césaire, nous dirons qu'elles illustrent par leur engagement et leurs écrits le fait que « l'annamitude » est un humanisme.

BIBLIOGRAPHIE

Le roman vietnamien francophone. Orientalisme, occidentalisme et hybridité, Montréal, University of Montreal Press, 2011.

Nathalie Huynh Chau Nguyễn, *Vietnamese Voices. Gender and Cultural Identity in the Vietnamese Francophone Novel*, Southeast Asia Publications, Center for Southeast Asian Studies, Northern Illinois University, Illinois, 2003.

Jack A. Yeager, *The Vietnamese Novel in French. A literary Response to Colonialism*, Hanover, University Press of New England, 1987.



[Retour Sommaire](#)

ADHÉSION A L'AEJJR

Les statuts de l'AEJJR prévoient l'adhésion des anciens élèves de notre lycée (au minimum une année scolaire) mais également celle des sympathisants.

Fiche de cotisation à l'AEJJR à envoyer à :

EUROPE : AEJJR c/o **Adolphe HUI BON HOA**, appt 26-17, 8 rue Boucry , 75018 Paris, France, accompagné d'un chèque de 25 euros rédigé à l'ordre de « AEJJR ».

USA ET CANADA : **Nguyễn Duy Tâm** - 9516 West Stanhope Road, Kensington, MD 20895-3523, USA. accompagné d'un chèque de 30 US \$ rédigé à son nom.

NOM ET PRENOM :

Année d'obtention du baccalauréat :(ex : si « bac » en 1967, vous êtes de la promotion JJR 67 – ne pas remplir si vous êtes un sympathisant ; il n'est pas obligatoire d'être un ancien élève pour adhérer.

Adresse courriel (e-mail) :

Adresse :

..... Pays :

Téléphone fixe et/ou mobile :

Rappelons que dans l'annuaire de notre association, seul sont visibles l'adresse courriel (« e-mail ») et/ou le téléphone. L'adresse postale n'est accessible qu'au Bureau de l'Amicale, ou sur demande circonstanciée. L'annuaire de l'AEJJR est placé sous le régime de la loi de Janvier 1978 (Informatique et Libertés).